

Contribuer au logiciel libre : un devoir civique ?

Le témoignage d'un développeur qui considère qu'à partir du moment où vous vivez *bien* il est moralement important de rendre à la communauté un peu de ce qu'elle vous a donnée.



L'open source, une responsabilité civique

Open Source as a Civic Duty

Jeremy Kahn - 13 juillet 2013 - Blog personnel

(Traduction : Asta, r0u, aKa, GregR, regularuser, Tentate, dig, Fol, Maijin + anonymes)

On me demande parfois la raison pour laquelle je passe autant de mon temps libre à écrire des logiciels et à les mettre à disposition librement et gratuitement. Il y a un certain nombre de raisons à cela. J'aime construire des choses et cela me sert de prétexte pour pratiquer et m'améliorer, mais une de mes principales

motivations est que je vois dans les contributions *open source* un devoir civique, une obligation morale envers le reste du monde.

Étant donné que je suis un programmeur actif travaillant dans la Silicon Valley, et qu'on me considère généralement comme pas trop incompetent, vous vous doutez bien que je ne me soucie pas trop de comment j'arriverai à payer mon prochain repas. Je ne suis pas « riche », mais j'ai un style de vie plutôt confortable, et c'est tout ce que j'ai toujours voulu. Après tout, un programmeur a-t-il besoin d'autre chose qu'un ordinateur portable et d'une tasse de café pour être heureux ? Ceci étant, je n'ai pas à m'inquiéter de savoir si je vais avoir, ou non, un endroit pour vivre et à manger le mois prochain, je suis parmi les gens les plus heureux du monde. Et si vous avez toute la technologie nécessaire à la lecture de cet article, vous l'êtes sûrement tout autant.

La morale est un sujet sensible qui dépend des individus et de leurs cultures, et ce texte ne suggère pas que ma conception de la moralité soit nécessairement correcte. Cependant, je pense que les gens assez chanceux pour parvenir à vivre par leurs propres moyens ont **une obligation de rendre quelque chose à leur communauté**. Je crois qu'un certain niveau de sacrifice personnel et de devoir civique est nécessaire afin de bâtir et de maintenir un collectif au sein duquel nous souhaitons tous vivre. Cela peut prendre plusieurs formes, des dons, du travail bénévole ou, dans mon cas, la conception et le développement de logiciels libres. La manière dont vous tentez de contribuer à la communauté n'est pas vraiment importante, ce qui compte est que vous le fassiez.

Bien sûr, je ne code pas des logiciels qui permettront de fournir de l'eau à des pays pauvres en Afrique ou à soigner la malaria. Je me focalise plutôt sur des outils d'animations pour le Web et d'autres utilitaires pour les interfaces utilisateurs. Cependant, je travaille dessus afin que d'autres n'aient pas à le faire. Mon but à mon niveau est de faire gagner du temps à d'autres personnes, et leur permettre de résoudre des problèmes qui n'ont pas encore de solutions. Pour prendre un exemple significatif, considérons le projet GNU. Au final, GNU a permis de faire gagner à l'humanité des siècles en temps de travail. De nos jours, on ne passe plus beaucoup de temps à développer des systèmes d'exploitation et autres outils basiques, car c'est une tâche quasiment résolue. À la place nous utilisons des outils GNU que d'autres ont laborieusement développé, nous permettant alors ainsi de poursuivre et nous concentrer vers d'autres défis comme la modélisation statistique ou la lutte contre le SIDA. Si vous avez des

doutes sur l'intérêt du logiciel libre, il vous suffit de regarder le projet GNU.

L'altruisme n'est malheureusement pas très répandu dans la Silicon Valley. Au mieux, les grandes firmes ont une division s'occupant de responsabilité sociale et environnementale, et les plus petites organisent une collecte de fonds à but solidaire de temps en temps. Mais il semble qu'une grande partie des entreprises technologiques de la Silicon Valley se concentrent sur une vision autocentrée et des problèmes « de niche », spécifiques à leur fondateur et à ses amis. Je ne veux pas d'une culture dans laquelle les seuls problèmes résolus sont ceux que les techniciens rencontrent. Je pense que l'écriture de logiciels libres sur mon temps personnel est un petit pas dans la bonne direction, même indirect. Mon rêve est qu'un jour, un outil libre que j'aurai écrit soit utilisé à des fins vraiment utiles. N'importe qui peut accomplir cela, ça ne requiert que peu de temps ou d'argent — seulement de prendre un peu de recul.

Crédit photo : David Orban (Creative Commons By)